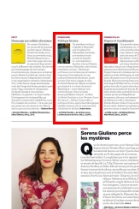


REVUE DE PRESSE

La Petite fasciste, Jérôme Leroy



la manufacture de livres



ROMAN NOIR

Politique friction



Un président isolé qui s'apprête à dissoudre une troisième fois l'Assemblée nationale, une extrême droite au sein de laquelle la « normalisation » des élus n'est qu'illusion, une succession d'épisodes caniculaires, terroristes, sociaux... Bienvenue en France, à un horizon pas si lointain ! Francesca Crommelynck, 20 ans, militante flamande identitaire, croise la route d'un tueur à gages et celle de Patrick Bonneval, député socialiste qui s'attend à « la chute de (notre) République ». Leurs destins vont s'entrechoquer. Dans la lignée de ses précédents romans - *Le Bloc*, *La Petite Gauloise* ou *Les Derniers Jours des fauves* -, Jérôme Leroy mêle ici politique-fiction, approches idéologiques subtiles, humour noir et ruse narrative. Jubilatoire et brillant. **Hubert Artus**

« **La Petite Fasciste** », de Jérôme Leroy, **La Manufacture de livres**, 192 p., 12,90 €.



LIVRES

ROMAN NOIR

Politique friction



Un président isolé qui s'apprête à dissoudre une troisième fois l'Assemblée nationale, une extrême droite au sein de laquelle la « normalisation » des élus n'est qu'illusion,

une succession d'épisodes caniculaires, terroristes, sociaux... Bienvenue en France, à un horizon pas si lointain ! Francesca Crommelynck, 20 ans, militante flamande identitaire, croise la route d'un tueur à gages et celle de Patrick Bonneval, député socialiste qui s'attend à « la chute de (notre) République ». Leurs destins vont s'entrechoquer. Dans la lignée de ses précédents romans - *Le Bloc*, *La Petite Gauloise* ou *Les Derniers Jours des fauves* -, Jérôme Leroy mêle ici politique-fiction, approches idéologiques subtiles, humour noir et ruse narrative. Jubilatoire et brillant. **Hubert Artus**

« **La Petite Fasciste** », de Jérôme Leroy, La **Manufacture de livres**, 192 p., 12,90 €. »

Jérôme Leroy, "La petite fasciste" (La Manufacture de Livres)



Jérôme Leroy - Photo © Pascal It

Entre larmes de rage et de rire, **Jérôme Leroy** raconte la France en crise.

Régime sec. Jérôme Leroy et sa politique-fiction coutumière inaugurent une nouvelle collection de La Manufacture De Livres avec *La petite fasciste* - clin d'oeil à l'un de ses précédents romans, *La petite Gauloise* (La Manufacture De Livres, 2018). Au format semi-poche et sobrement intitulée « La Manuf », la série à venir, qui propose simultanément des ouvrages de Guillaume Guéraud et Yann Zolets, se présente tel un retour assumé aux codes du roman noir, déclinés en un cocktail d'actions et d'intrigues bien serrées. Nous retrouvons ici Jérôme Leroy – Grand Prix de l'imaginaire en 2022 pour *Vivonne* (La Table Ronde, 2021) – au coeur d'une Flandre française en pleine déliquescence sociale et politique, prompte à adopter les dérives fascistes bouturées sur un limon de misère et d'abandon. On y suit les parcours d'un député du centre gauche, dans le moule et le mou désabusé, et celui d'une jeune intello identitaire mais lucide. Leurs incompatibilités, confrontées au ridicule de la pantalonnade démocratique, finiront en une improbable fuite commune sur fond de chaos et de fin des institutions. L'un et l'autre lâcheront leurs convictions, leurs racines, voire leurs préjugés, pour larguer des amarres devenues boulets. Leur improbable histoire sonne comme l'espoir vain et métaphorique de voir une France coupée en deux se ressouder un jour. La République vacille, son hallali s'annonce. Fiction transparente d'un pays gouverné par « Le Dingue », un adepte des Assemblées nationales dissoutes à répétition, *La petite fasciste* grossit le trait mais raconte notre désespérant présent. C'est acide et souriant, amèrement tangible et méchant à souhait.

Jérôme Leroy

La petite fasciste

la Manufacture de livres

Tirage: 10 000 ex.

Prix: 12,90 € ; 192 p.

ISBN: 9782385531782

Jérôme Leroy, "La petite fasciste" (La Manufacture de Livres)



Jérôme Leroy - Photo © Pascal It

Entre larmes de rage et de rire, **Jérôme Leroy** raconte la France en crise.

Régime sec. Jérôme Leroy et sa politique-fiction coutumière inaugurent une nouvelle collection de La Manufacture De Livres avec *La petite fasciste* - clin d'oeil à l'un de ses précédents romans, *La petite Gauloise* (La Manufacture De Livres, 2018). Au format semi-poche et sobrement intitulée « La Manuf », la série à venir, qui propose simultanément des ouvrages de Guillaume Guéraud et Yann Zolets, se présente tel un retour assumé aux codes du roman noir, déclinés en un cocktail d'actions et d'intrigues bien serrées. Nous retrouvons ici Jérôme Leroy – Grand Prix de l'imaginaire en 2022 pour *Vivonne* (La Table Ronde, 2021) – au coeur d'une Flandre française en pleine déliquescence sociale et politique, prompte à adopter les dérives fascistes bouturées sur un limon de misère et d'abandon. On y suit les parcours d'un député du centre gauche, dans le moule et le mou désabusé, et celui d'une jeune intello identitaire mais lucide. Leurs incompatibilités, confrontées au ridicule de la pantalonnade démocratique, finiront en une improbable fuite commune sur fond de chaos et de fin des institutions. L'un et l'autre lâcheront leurs convictions, leurs racines, voire leurs préjugés, pour larguer des amarres devenues boulets. Leur improbable histoire sonne comme l'espoir vain et métaphorique de voir une France coupée en deux se ressouder un jour. La République vacille, son hallali s'annonce. Fiction transparente d'un pays gouverné par « Le Dingue », un adepte des Assemblées nationales dissoutes à répétition, *La petite fasciste* grossit le trait mais raconte notre désespérant présent. C'est acide et souriant, amèrement tangible et méchant à souhait.

Jérôme Leroy

La petite fasciste

la Manufacture de livres

Tirage: 10 000 ex.

Prix: 12,90 € ; 192 p.

ISBN: 9782385531782



Regards
Arnaud Viviant
13/03/2025



Fictions de Marx avec Christian Laval



Regards
55,6 k abonnés

S'abonner

👍 27 💬

➦ Partager

⬇️ Télécharger

⋮

LES FANTÔMES DU ROMAN NOIR DANS LA SI DOUCE APOCALYPSE

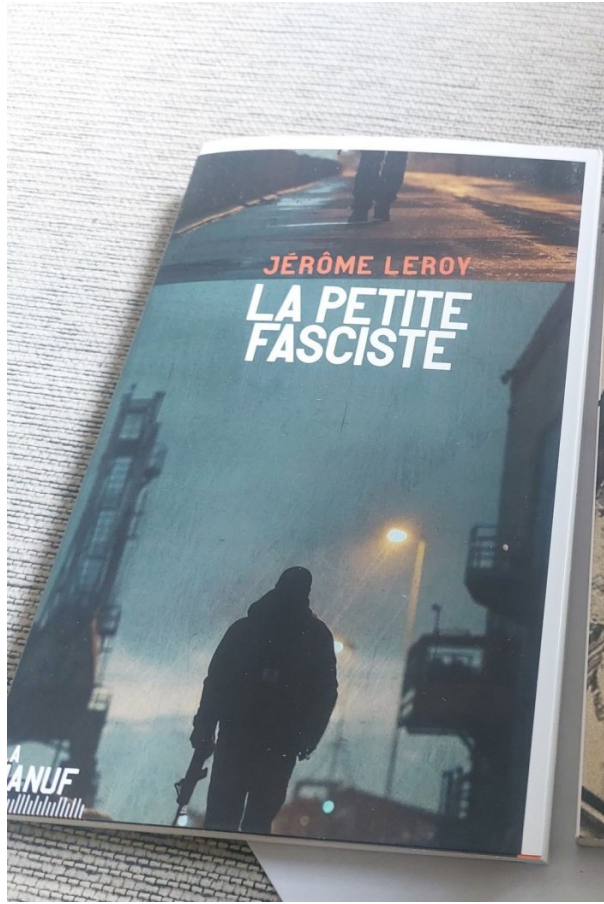
Serge Quadruppani

Serge Quadruppani - paru dans lundimatin#467 (17-mars), le 19 mars 2025

Hormis de rares échappées réelles ou fantasmées en Grèce ou au Portugal, l'univers de Leroy se cantonne à la France des sous-préfectures, mais c'est une France universelle, car ses terroirs au charme enfui dans la souvenance mélancolique sont le décor des maux planétaires dernier cri : guerres civiles, dérèglements climatiques, montée du fascisme. Le titre d'un recueil de nouvelles qu'il publia voilà un quart de siècle, *Une si douce apocalypse* donnait d'avance le titre de l'ensemble de son

œuvre. Sa dernière production, *La Petite fasciste*, (La Manuf'), s'ouvre sur la rencontre, avec beaucoup de sang, entre un tueur à gages qui se trompe d'adresse, de jeunes bourgeois partouzeurs et une citoyenne vigilante. Parfait début de polar où l'on retrouve le cadre devenu habituel des récits leroyens, une France au bord de la prise du pouvoir d'Etat par les fascistes (on se demande où il va chercher ça). Magouilles politiciennes, ethnologie de l'extrême droite, attention aux détails de la vie quotidienne qui font la bonne sociologie critique, humour

détaché, tous les ingrédients sont là. Sauf que... Sauf que, passant soudain d'un genre littéraire à l'autre, le roman noir à la froideur toute manchettienne va être subverti par le très lyrique récit d'une belle histoire d'amour conforme au triptyque : coup de foudre, fuite des amants, bonheur en bord de mer. Et le lecteur haletant de découvrir que ce qui sauve cette histoire du stéréotype et la transforme en archétype mythologique, c'est qu'elle fout un bordel monstre dans les desseins des puissants.





« La petite fasciste » de Jérôme Leroy : l'amour à mort

Happé. Par une histoire racontée dans un français que l'on avait un peu oublié. Celui où la grammaire et la conjugaison brillent comme les feux dans la nuit. Jérôme Leroy est le narrateur de ses deux passions : la politique et la littérature. Il nous prend à témoin, sûr de son fait, impérial, le verbe haut et pur. Un réconfort pour nous lecteurs abreuvés de mots si souvent vidés de leur substance.

Nous sommes en France et comme bien souvent avec le romancier français, nous sommes au bord du chaos. Le président est surnommé Le Dingue. Il a une certaine propension à ne pas se laver et à abuser de la dissolution. Nous sommes aussi témoins de la chute de notre République. Qui commence comme un film de gangsters. Un certain Victor Serge. Profession : tueur à gages. Mais ce soir-là, alors qu'il avance dans les rues sombres de Fort-Mahon, la chance n'est pas avec lui. Il se trompe de cible. Cela arrive. Même aux meilleurs

Jérôme Leroy remonte sa montre et nous ramène en arrière. En juin de l'année 2020, soit deux mois avant la tentative d'assassinat contre le député Patrick Bonneval qui, à ce stade du roman, n'a pas encore résolu sa crise de la cinquantaine. On nous présente Francesca Crommelynck, une jeune femme à priori pas très sympathique. Elle est « **La Petite Fasciste** » de Jérôme Leroy. Elle a un frère encore plus désagréable qui commettra l'irréparable. Francesca a été élevée à la droite de la droite. Elle est l'ennemie de Bonneval. Problème. Les sentiments et la politique peuvent être à géométrie variable. Et le coup de foudre, cela existe. Jérôme Leroy est un romantique, la sortie de route est possible. À gauche, à droite. On peut changer. Il suffit d'aimer.

« **La Petite Fasciste** » de Jérôme Leroy, Éditions la manufacture de livres, 190 pages, 12.90 euros.